

## LETTER NUMBER 180

1 1837-10-22  
2 Monsieur Ambroise Préfet du Pensionnat a Melle

Loués soient J. M. J.

Mon cher Frère

Il me paraît que le bon Dieu veut que vous preniez des sentiments plus généreux et que vous ayiez plus de confiance en lui. Tout ce qui serait capable de vous rétrécir le coeur doit vous paraître suspect, comme je vous l'ai dit; et tout ce qui diminue en vous la confiance que vous devez avoir en celui qui peut tout, et sans qui nous ne pouvons rien, est évidemment mauvais.

Un autre point sur lequel je n'ai pas eu le loisir de causer avec vous, c'est la nécessité de vous entretenir souvent et tous les jours, avec le respectable Mr Valentyns, sur les élèves et sur tout ce qui les environne. En votre qualité de Préfet du Pensionnat vous avez souvent besoin de recourir à ce vénérable mentor. Monsieur le Supérieur doit être ménagé; excepté les cas extraordinaires, vous devez suffir à tous les besoins de vos élèves. Etudiez donc avec soin le caractère de chacun d'eux et concertez vous avec votre cher frère Albert, pour éviter les fautes que le défaut de connaissance des sujets, pourrait occasionner. Vous devez veiller sur vous aussi bien que sur vos élèves, car vous portez en vous un penchant vers la mélancolie qui vous rend sombre, ombrageux et qui vous porte à une certaine impatience intérieure tout à fait contraire à l'humilité, à l'obéissance surnaturelle, et à la douceur extérieure tant recommandée à ceux qui doivent faire aimer la religion aux enfants. Voyez vos Supérieurs des yeux de la foi et rendez-leur ce que vous leur devez, non à cause de leurs qualités naturelles, mais à cause de la place que J. C. leur a confiée et en vue de J. C. lui-même. Voilà, cher frère, une doctrine que tout chrétien doit comprendre et suivre, et qu'un Religieux devrait avoir sans cesse dans le coeur, plus encore qu'à l'esprit. Conformez vous y donc, mon bon ami, vous y trouverez une source de repos et de mérites spirituels.

Je suis fâché de devoir réclamer ma montre à réveil. Je ne puis plus m'en passer. Ayant besoin de me lever de grand matin, un de ces jours-ci, et n'ayant personne pour m'éveiller, j'ai passé la nuit avec inquiétude et le sommeil était continuellement interrompu. L'insomnie me rend le travail du jour beaucoup plus difficile.

Recevez, mon cher frère, l'assurance du sincère et vif dévouement de  
Votre Père en J. C.

Gand 22 octobre 1837

C. G. Van Crombrughe

Je tiens la promesse que je vous ai faite, et je prie pour vous très-spécialement. Notre bon et puissant Maître ne manquera point de venir à votre secours; comptez-y avec confiance.

Donnez aux anciens Professeurs des marques d'estime et même d'affection; ils méritent ces sentiments de votre part et ils peuvent vous aider puissamment. N'écoutez ni les conseils d'une certaine timidité ni ceux de la prévention. Ce conseil est d'une grande importance. Croyez moi.

22 October 1837

To Mr Ambrose, Prefect of Studies at the Boarding School at Melle.

Praised be Jesus, Mary and Joseph

My dear Brother<sup>1</sup>

As far as I can see God wants you to be more generous in spirit and have a greater confidence in him. As I have told you before, you must be suspicious of anything which is able to make you harden your heart. Anything which diminishes the confidence you ought to have Him to whom all is possible, is obviously bad.

Another point which I haven't had the time to discuss with you, is the necessity of meeting often with the excellent Mr Valentyns, daily even, to discuss the pupils and everything that surrounds them. As Prefect of the Boarding School you need to have frequent recourse to this venerable mentor. Mr Superior<sup>2</sup> must be dealt with tactfully. Except for extraordinary matters, you will have to see to all the needs of your pupils. Study the character of each one of them very carefully and work together with your dear Brother Albert<sup>3</sup> to avoid mistakes which can be caused by an insufficient knowledge of classroom subjects. You must watch over yourself as well as over your pupils because you have a tendency to melancholy which makes you gloomy, tetchy and which means you have a spirit of impatience which is totally contrary to humility, to supernatural obedience and to that air of gentleness which is recommended to all those whose task is to lead children to the love of religion. See your Superiors through the eyes of faith and behave towards them as you ought, not for natural reasons but

---

<sup>1</sup> Mr Ambroise Faux [13]

<sup>2</sup> Mr Xavier Dénuncé [12]

<sup>3</sup> Mr Albert Vandervelde [29]

because of the role Jesus Christ has entrusted to them and for the sake of Jesus Christ himself. There, my dear Brother, is a teaching which every Christian has to understand and follow, and which a religious should have constantly even more in his heart than in his spirit. Live this teaching then, my dear friend, and you will find in it a source of peace and spiritual merit.

I am cross at having to ask for the return of my alarm clock. I cannot do without it. As I had to get up early in the morning one day recently, and having nobody to awaken me, I was anxious throughout the night and constantly woke up. Insomnia makes it much harder to work during the day.

Receive, my dear Brother, the sincere assurance of my keen devotion.

Your Father in Jesus Christ

Ghent 22 October 1837

C. G. Van Crombrughe

I am keeping the promise I made to you and I am praying specially for you. Our good and powerful Master will not fail to come to your help. Have confidence in him.

Show esteem and even affection for the former Professors<sup>4</sup>; they deserve this from you and can be a powerful source of help for you. Do not listen either to the voices of timidity or to those of prejudice. This advice is of the greatest importance. Believe me.

---

<sup>4</sup> i.e. from Van Wijmelbeke's time.